



Gruyère

Jeudi 30 août

ATELIER DE MUSIQUE ANCIENNE

Dans la cadence du branle

Emmenés par la compagnie Outre Mesure, une vingtaine d'amateurs de danse de la Renaissance s'initient à cet art dans le cadre du 5^e Atelier de musique ancienne, à Gruyères. Leur stage s'achève vendredi par un bal public.



F. Zellweger

Le branle dévoile toutes ses subtilités sous la conduite de Robin Joly

■ «Je récapitule. Double à gauche, double à droite, cadence martelée, cadence effleurée, contretemps à l'intérieur, contretemps à l'extérieur...» Suiyant les consignes de Robin Joly, une vingtaine de danseurs s'initient au rythme binaire du branle double, tournoyant main dans la main aux sons de la guiterne de Miguel Henry et des percussions de Sylvain Fabre. Le stage d'initiation aux danses de la Renaissance française, dispensé par les membres de la compagnie hexagonale Outre Mesure, vient tout juste de débiter en ce mercredi matin, à l'Hostellerie Saint-Georges de Gruyères.

Le plaisir de la danse, c'est ce que Robin Joly parvient à faire passer à ses élèves.

Les trois professeurs d'art ménétrier ont trois jours pour préparer leurs élèves au concert bal *Dansez Renaissance*, que leur compagnie donnera vendredi dans le cadre du 5^e Atelier de musique ancienne. Tandis que les musiciens interprètent un *Branle de Champagne*, Robin Joly rappelle les deux règles pour les ornements: ne jamais gêner son voisin et respecter les cadences de fermeture, ainsi que le rythme. Fin pédagogie, il sait captiver son auditoire. Et le rendre attentif aux subtilités de cet art qu'il pratique à travers l'Europe avec la compagnie qu'il dirige depuis sa création en 1999: «Sur huit temps, il n'y en a

pas un qui est articulé de la même façon. C'est cette richesse que nous allons mettre en relief...»

Qu'ils soient initiés de longue date aux mille et une façons de contraster tempos, dynamiques et variantes de la danse Renaissance ou qu'ils n'en aient qu'une vague expérience, les 18 participants se laissent emporter par la ronde, qui progresse latéralement à gauche.

Vivement les costumes!

Des participants venus de Porrentruy pour David Cooke, «amateur de grand tambour et danseur inconditionnel». D'Aigle pour Hélène et Jean-Marc Aubert, qui connaissent bien la musique en tant que «groupies de la compagnie Outre Mesure» et joueurs de vielle à roue, de flûte à trois trous, de tambour et de basson (dulcean). Ou de Pringy comme pour Marc Pau-

chard, qui s'est essayé une fois au menuet et s'est inscrit à ce stage parce qu'il se destine à des études de flûte à bec au Conservatoire de Fribourg.

«On va essayer de s'épanouir avec ces cadences», poursuit Robin Joly, tandis que les musiciens interprètent une nouvelle suite de branle double, celle de Pretorius, et que Jean-Marc se laisse aller à une pirouette. «Et maintenant on s'amuse, poursuit le professeur d'art ménétrier en tapant alternativement talon et pointe de pied au rythme du tarbuka sur lequel s'emporte le percussionniste. Et tout le monde de l'imiter dans un grand éclat de rire. Le plaisir de la danse, c'est ce que Robin Joly parvient à faire passer à ses élèves. Qui n'attendent plus que le moment d'entrer dans leur costume d'époque pour partager cet enchantement avec le public.

Claire-Lyse Pasquier

La suite du programme

Cerise sur le gâteau pour les stagiaires initiés durant trois jours aux danses de la Renaissance française: le concert doublé d'un bal costumé auquel ils prendront part vendredi soir à l'Hostellerie Saint-Georges (20 h), emmenés par la compagnie Outre Mesure. Qui invitera aussi le public à entrer dans la danse.

Pour clore cette 5^e édition de l'Atelier musique ancienne, deux concerts de haut vol donnés par deux ensembles venus de France. Les Witches, samedi soir à 20 h, à

l'église de Gruyères. Et Douce Mémoire, dimanche à 17 h, à l'Hostellerie Saint-Georges, sous la forme d'un cabaret Renaissance intitulé *La Dive bouteille*, d'après François Rabelais.

Les instruments construits durant le stage - deux guitares Renaissance à quatre cordes - feront l'objet d'une présentation publique, à l'Institut de la Gruyère, samedi, dès 17 h 30.

CLP

Détails sur www.anseimus.ch

 <p>LES JOYEUX EXCÈS RABELAISIENS</p> <p>« Douce Mémoire » emmené par le flûtiste Denis Raisin Dadre, rend hommage à la Renaissance française en ressuscitant l'esprit passionné et épicurien qui fut le sien. Lors d'un cabaret fantaisiste en costumes d'époque, où beuveries et bombances, spéculations poético-philosophiques et amours débridées sont relatées à travers l'œuvre de Rabelais et les atours courtois de François I^{er}. Mélodies populaires et chansons à danser, polyphonies savantes et rimes ébouriffantes, c'est tout un art de vivre qui défilera, dimanche à Gruyères, entre les murs de l'Hostellerie St-Georges. Par le truchement de ce spectacle haut en couleur, Douce Mémoire propose une rencontre inventive avec le riche instrumentarium hérité du Moyen Âge, composé notamment du cistre, de bombardes et de douçaines ou encore du tournebout, l'ancêtre du cromorne. MAP</p> <p>> Di 17 h Gruyères Hostellerie St-Georges.</p>	<p>A l'affiche – Les joyeux excès rabelaisiens</p>
--	--

À L'AFFICHE

GRUYÈRES

Les joyeux excès rabelaisiens

L'extravagant et virtuose ensemble vocal et instrumental Douce Mémoire, emmené par le flûtiste Denis Raisin Dadre, rend hommage à la Renaissance française en ressuscitant l'esprit passionné et épicurien qui fut le sien. Lors d'un cabaret fantaisiste en costumes d'époque, où beuveries et bombances, spéculations poético-philosophiques et amours débridées sont relatées à travers l'œuvre de Rabelais et les atours courtois de François I^{er}. Mélodies populaires et chansons à danser, polyphonies savantes et rimes ébouriffantes, c'est tout un art de vivre qui défilera, dimanche à Gruyères, entre les murs de l'Hostellerie St-Georges. Par le truchement de ce spectacle haut en couleur, Douce Mémoire propose une rencontre inventive avec le riche instrumentarium hérité du Moyen Âge, composé notamment du cistre, de bombardes et de douçaines ou encore du tournebout, l'ancêtre du cromorne. MAP

> Di 17 h Gruyères
Hostellerie St-Georges.



Voix de l'Espagne renaissante

Le timbre plein, la colonne d'air épanouie et l'expressivité généreuse du contre-ténor rappellent Andreas Scholl, dont José Hernandez Pastor a suivi l'enseignement à la Schola Cantorum de Bâle. Les voûtes arrondies de l'église de Gruyères accueillent et amplifient le lyrisme sobre de cet artiste délicat et incandescent.

Voix de l'Espagne Renaissance

CRITIQUE

Voix de l'Espagne renaissante

MARIE ALIX PLEINES

Tout aficionado de musique de la Renaissance se doit de découvrir la voix ensoleillée de José Hernandez Pastor. Le jeune haute-contre, natif de Valencia, est en effet l'élément primordial du duo espagnol El Cortesano, dont le récital ouvrait dimanche le 5^e Atelier de musique ancienne de Gruyères.

Accompagné confidentiellement par Ariel Abramovich à la vihuela – luth en forme de guitare en vogue dans la péninsule Ibérique jusqu'à la fin de la Renaissance – le phrasé souple du chanteur visite avec une ferveur intériorisée, fantaisies, villanelles et romances inédites de Diego Pisador.

La ligne mélodique épurée de ces courts motets amoureux

ou religieux, extraits de «El libro de musicá de vihuela» publié par le virtuose espagnol en 1552 à Salamanque, rappelle celle des chansons des troubadours transalpins et provençaux. La narration se déploie naturellement, sur le fil du souffle d'une voix chaude et colorée.

Le timbre plein, la colonne d'air épanouie et l'expressivité généreuse du contre-ténor rappellent Andreas Scholl, dont José Hernandez Pastor a suivi l'enseignement à la Schola Cantorum de Bâle. Les voûtes arrondies de l'église de Gruyères accueillent et amplifient le lyrisme sobre de cet artiste délicat et incandescent.

Seul bémol, relatif, à cette musicalité inspirée, la fonction expressive un peu systématique

de pauses silencieuses. Des silences qui soulignent certes l'intensité dramatique de quelque injonction passionnée, mais qui étirent parfois l'attention de l'auditeur jusqu'à la rupture.

Quant à la sonorité intimiste du vihueliste argentin Ariel Abramovich, elle véhicule sans doute une sensibilité profonde, mais trop lymphatique pour donner une véritable réplique à la voix mordorée de son partenaire. Des harmoniques discrets de l'instrument à la polyphonie maniérée de l'instrumentiste, l'ouïe reste sur la réserve.

Le musicien gagnerait à préciser sa colonne vertébrale rythmique afin d'affiner l'impact et la synchronisation d'un duo renaissant, au demeurant fort séduisant. |

Radio Suisse Romande, Espace 2, Dare-Dare, 25 et 28 août 2007 (12.03 - 13.00)

DARE-DARE

L'actualité culturelle - Une production d'Alexandre Barrelet et de Martine Béguin.

Alexandre Barrelet

- du lundi au vendredi de 12h03 à 13h

En plein midi ou en pleine lumière, dans tous les rythmes radiophoniques, Dare-dare présente et discute les événements et les enjeux de la scène culturelle, avec l'ambition de suivre à chaud l'actualité artistique mais aussi de cultiver la critique et la réflexion. *Dare-dare* connaît deux temps: une première partie rapide piste le quotidien de la culture, va à la rencontre des événements et des interlocuteurs qui comptent en Suisse romande. Une seconde demi-heure de reportages, tables rondes, portraits et enquêtes, offre un approfondissement des matières traitées. Une sphère culturelle est à l'honneur chaque jour: sujets transversaux avec *Traverses* le lundi, *Théâtre et danse* le mardi, *Cinéma* le mercredi, *Musique* le jeudi, *Arts visuels* le vendredi.



DARE-DARE

SAMEDI 25 AOÛT 2007

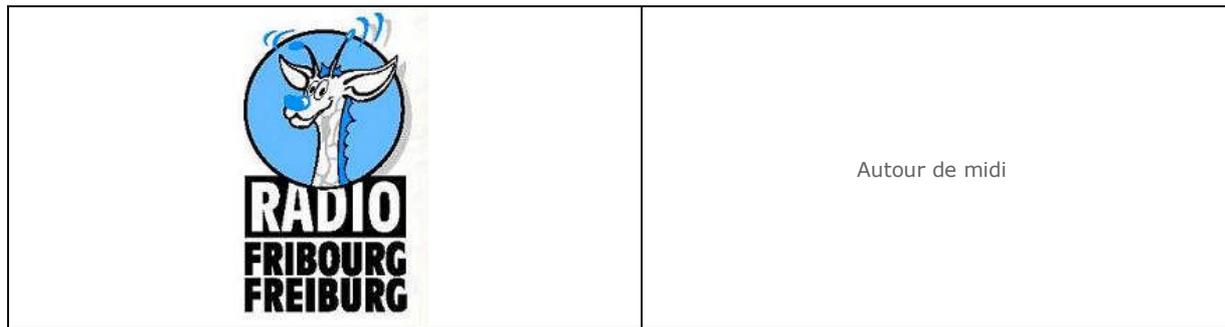
Atelier de musique ancienne en Gruyères

MARDI 28 AOÛT 2007

Atelier de musique ancienne en Gruyères

• Du 26 août au 2 septembre 2007, cette [5ème édition](#) sera consacrée au bal Renaissance. **Robin Joly**, directeur musical et chorégraphique de la [Compagnie Outre Mesure](#), animera le stage d'initiation aux danses de la Renaissance française les 29, 30 et 31 août. Par **Laurence Difélix**.





Autour de Midi	
12:00	<i>Infos</i>
12:10	<i>Journal des sports</i>
13:00	<i>Infos</i>